

n'y ayant introduit aucun nombre impossible qui inculquerait des notions erronées ou sans utilité pratique.

4° *L'enseignement de l'arithmétique doit être méthodique et gradué.*—La méthode, qui doit caractériser tout enseignement, s'impose surtout dans l'étude d'une science en général, et d'autant plus impérieusement, que cette dernière est d'une nature plus abstraite. Ici, comme ailleurs, la méthode consiste à bien choisir le point de départ, à rendre sensible la liaison naturelle qui existe entre les points de la matière, à les ordonner de façon que les difficultés ne se trouvent point accumulées, mais qu'elles se présentent, chacune, à la place où elles seront le plus aisément comprises, et expliquées par ce qui précède.

Le maître insistera sur les principes, et y ramènera fréquemment les élèves pour asseoir de nouvelles démonstrations ; les opérations analogues ou identiques seront rapportées l'une à l'autre, et définies par une même formule légèrement modifiée selon les exigences du sujet ; par exemple, la multiplication sera ramenée à l'addition, dont elle n'est que l'abrégi ; et la définition de cette première opération, généralisée, pour la rendre applicable à la multiplication des fractions. Les différents cas d'une même opération se succéderont dans un ordre qui graduera les difficultés.

Quant à la forme d'enseignement, le maître accordera presque toujours la préférence à la socratique, qui, s'appuyant sur le procédé intuitif, conduit par l'observation, la généralisation et l'induction, à la formule de la définition ou de la règle à suivre. La forme expositive ne pourrait généralement convenir que comme moyen de contrôle, dans la reproduction ininterrompue d'un point étudié au préalable par la forme socratique, ou bien avec des élèves déjà avancés, s'il s'agit d'une première exposition par le maître.

5° *L'enseignement de l'arithmétique doit être exposé avec clarté.*—L'observation des principes précédents sera des plus propres à rendre clair l'enseignement de l'arithmétique ; mais il faut y ajouter la précision et la lucidité du langage, si nécessaire dans toute science, quelque élémentaire qu'elle soit. On a justement défini la clarté, la transparence du langage qui laisse voir les

idé
pri
obe
éiè
vol
fau
pro
à
pet
I
met
con
nais
L
calc
3°
résu
l'
les
chiff
par
L
l'ari
facu
vent
duir
l'élo
ner l
calcul
En
tage
lang
les a
Pr
extr
men